

## JOUR 1 // PARMI VOUS // Cité Brunehaut // Escoutpont

Carnet de quartier : Lundi 29 avril

**“Chez moi, pour ne pas bouger les souvenirs, je n’ai pas bougé les meubles.”**



### PARMI VOUS

Escoutpont - cité Brunehaut

29 avril au 3 mai 2024

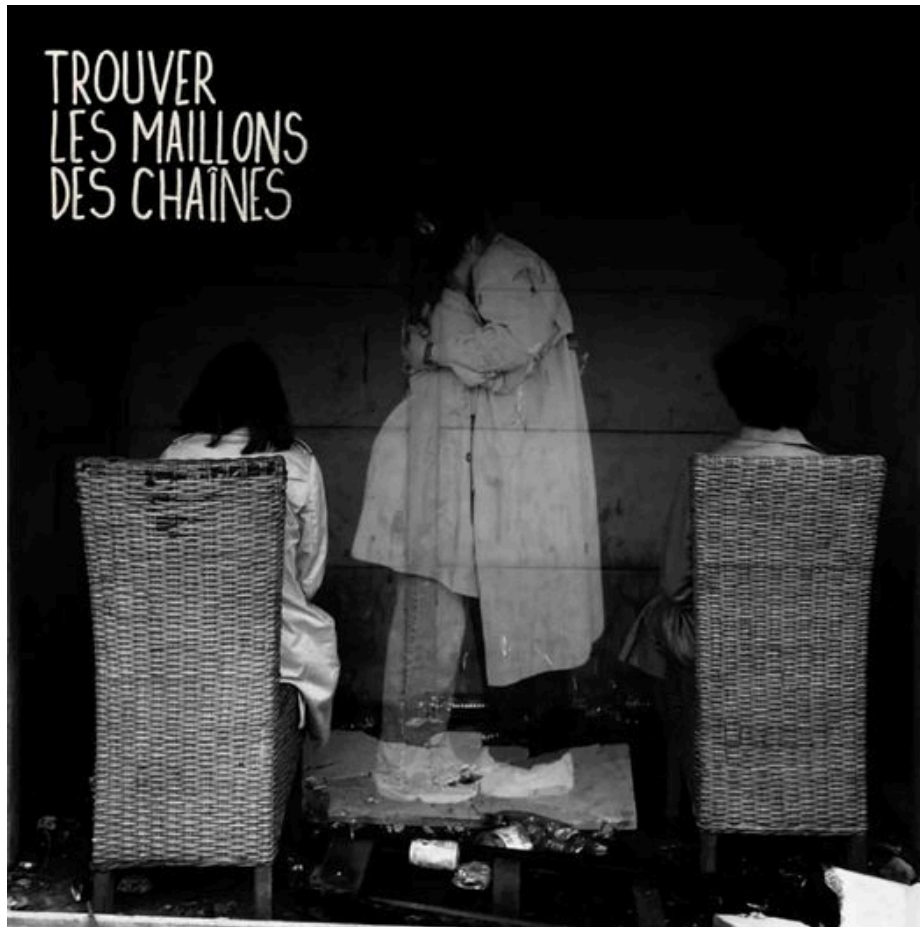
C'est Yvan et le karaoké dans le garage du voisin. C'est chanter en anglais comme une vache espagnole. C'est échanger les mots contre du muguet. C'est cent kilos de chou, un kilo de sel et t'écrases le tout avec tes pieds pour une bonne choucroute. Ce sont les cafés d'Audrey, les cigarettes de Sandrine, les colis d'Abdel. C'est l'amoureux timide qui ose parler à une fille en vrai dans la rue et qui fait sans son portable pour une fois. C'est chercher ses clés de garage, ses clés de partout, chercher son chez soi. C'est le soleil enfin, les passages secrets vers la piscine à l'eau marron et la balançoire à l'abandon. Ce sont les jours de lessive, des chaussettes alignées et du gazon tondu. C'est se méfier des chiens surtout des plus petits car ils sont dangereux. C'est mettre du hardcore très fort, de la musique de bourrin, s'enduire de son. C'est se percer partout sauf sur sur les tétons car Madame ne veut pas. C'est se faire accoucher par son propre grand-père. C'est rappeler les oies après la guerre. C'est l'enfance et l'enfer et la suite c'est pas mieux. C'est s'unir entre nanas, c'est le collectif, le remède à tout. Ce sont des chez moi. Chez moi de passé, de poussières. Chez moi de travaux. Chez moi marécageux. Chez moi en débris. Chez moi au milieu des cartons. Chez moi temporaire. Chez moi en attente. Chez moi en famille. Chez moi refait à neuf. Chez moi disparu. Chez moi bientôt peut-être.

**JOUR 2 // PARMi VOUS // Cité Brunehaut // Escautpont**  
**Carnet de quartier : Mardi 30 avril**  
**“ Il n’y a que les montagnes qui ne se rencontrent pas.”**



Mettre la radio sur 105.7, la station des chansons qui font pleurer. Emménager le premier du mois et accoucher le 2. Vouloir encore des hommes pour les travaux mais rien de plus. Éviter le repas des anciens, les cocktails champagne/cacahuètes dangereux. Faire de grands gestes et des petits-pas. Quitter l’hôtel des courants d’air. Mettre les cartons dans les logements tiroirs. Voir disparaître les commerces un à un. Voir les caddies emprunter le tram jusqu’à l’Intermarché. Piloter socialement, recueillir les doléances, faire jaillir des bases de vie. Mener l’enquête devant Navarro et Lescaut. Tester le trampoline à 69 ans. Étendre ses vacances le long des terrains de foot, des terrains de jeu, des terrains vagues. Avoir un accent ch’ti de Sardaigne. Saouler son père pour qu’il signe les papiers ivres vers la France. Revenir du Tchad, des îles Canaries, de Boston, revenir pour la famille, revenir avant de finir en “couple fantôme”. Se cacher derrière les vitres, se noyer dans des verres d’eau, parler sous la surface, s’engloutir. Aimer les gens qui font, plutôt que ceux qui disent comment il faudrait faire. Dire bonjour/bonsoir aux voisins, pas plus pas moins. Avoir un homonyme qui vole sa réussite scolaire. Être poursuivi par un chihuahua sur plus de 40 mètres. Débuter une amitié pour cause de cartable “Harry Potter”. Poursuivre son amitié en s’habillant pareil. Rêver de feu d’artifices de plus de 3 pétards. Aimer les réveils du dimanche par Frédéric François. Faire des sondages de tout sans donnée scientifique. Penser que les jeunes ne mangent que des burgers et aucun légume. Penser qu’on tue des enfants en enfilant des préservatifs. Penser que c’est la faute des jeunes de toute façon. Croire que devant les montagnes et les terrils, il suffit de s’enlacer avant de les graver. (Sur la photo, ce sont les grands-parents de Jean-Paul au début des années 60. En arrière plan, il y a le terril Lagrange et le poste de transformation de la fosse)

**JOUR 3 // PARMi VOUS // Cité Brunehaut // Escautpont**  
**Carnet de quartier : Mercredi 1er mai**  
**"Les maillons "**



Faire des ménages de 4h30 à 21h. Cultiver les poireaux, courgettes, persil, navets, carottes. Tracer des terrains invisibles de bitume. Hisser immobile des tours du monde en solitaire. Larguer ses satellites, ses binious, ses machins dans l'espace. Redescendre ses cerfs volants mentaux quand Madame amène les boulettes frites des jours fériés. Revoir le père instructeur, le papa aux Mines, l'homme à la voiture. Emprunter le train-train des voisins. Proposer que la Place des grands Hommes devienne la Place des grandes Dames. Se faire contrôler par un enfant douanier qui nous demande ce qu'on fout là. Rejoindre son mari à l'hôpital tous les jours de midi à 20 heures. Recevoir ces papiers maudits, ses épreuves de cancer. Chercher de nouveaux repaires de jeunesse. Chercher d'autres images de plein air, de fiction. Subir la visite du contremaître de jardins qui se la joue à l'américaine. Appeler sa voisine : " diamant brut". Aimer le film Barbie alors qu'on est un garçon. Porter la barbe à la ZZ Top, écouter Napalm Death et regretter le manque d'hirondelles sur les fils électriques. Supporter les Alexianes d'Escautpont et soutenir le géant Gambrinus. Ne plus s'aimer comme au premier jour mais s'habituer à l'autre. Trouver que la vieillesse "c'est comme une ancienne voiture, il y a souvent des pièces à changer". Dire adieu à son père sur Daniel Guichard. Se rencontrer sur "Disons demain". Se rencontrer au coin d'une rue. S'offrir des possibilités d'amour dans un rayon de 32 kilomètres et 4200 habitant.e.s. Vendre du muguet entre amoureux. Rêver d'investir dans une guinguette à un million. Se rappeler de la radio bleue, des mercredis de ménage de chambre avec Mike Brant. Avoir mille vies dès 20 ans. Prendre ses clics et ses clacs, le premier TGV sans destination, changer les autres autour, voir ce qu'il y a dans les têtes et les cœurs, recharger ses batteries, trouver les maillons des chaînes.

**JOUR 4-5 // PARMİ VOUS // Cité Brunehaut // Escoutpont**  
**Carnet de quartier : Jeudi 2 et vendredi 3 mai**  
**“Serrer les mots contre son cœur”**



C'est tenir le texte du spectacle contre soi. Croiser les regards humides, se prendre dans les bras. C'est dire au revoir, décoller le kraft, ranger les photos. C'est échanger des numéros de téléphone, garder le contact. C'est partir avec les mots des autres, les mots précieux. Serrer les mots contre son cœur.



Merci à l'ensemble des habitant.e.s de la Cité Brunehaut et en particulier :

Audrey, Sandrine, Florian, Marc, Brigitte, Lounès, Jean-Marie, Jean-Paul, Michel, Mohamed, Hakim, Jalal, Nadine, Roselyne, Thérèse et sa voisine sous le porche, Tiffany, Catherine, Christian, Christophe, Steven, Jenifer, Ludo et Lilia, Yvan, Jonathan, Mélina, Kiki, Aude, Ophélie, Philippe, Juliano, Maétan, Jean-Claude, Inès, Diego, Inaya, Cheyenne, Pascal, Tibo, Mohamed, Marie-Madeleine, Aurélie, Jonathan, Françoise, Irène, Christèle, Maxence, Mélanie, André, Patrick, Pépino, Romane, Mérédith, Laurie, Olivier, Francis, Houria, Khier, Patrice, Frédéric, Sandrine, Sabrina, Missy, Kylian, Timéo, Calvin, Florian, Sandra, Anthony, Mohamed dit Fantomas...

Un grand merci à Lauriane et Florence de SIA Habitat

Merci à David pour les ouvertures, fermetures des portes de nos horaires tardifs

Merci à Pascal et à toute son équipe du Centre Social Agate

Merci aux services techniques de la ville d'Escoutpont ainsi qu'au personnel de la mairie

Parmi vous

Cité Brunehaut - Escoutpont

Instantané de semaine du lundi 29 avril au vendredi 3 mai

Avec : Angéline André, Aurélie Ramat, Anna Sevin, Roch Terrier, Anthony Coudeville

Rencontres et retranscriptions : Angéline André, Aurélie Ramat, Anna Sevin, Roch Terrier

Illustrations, visuels et exposition : Suzanne Letombe

Carnet de quartier, texte et mise en scène : Clément Bailleul

Coordination et production : Michèle Maënhaut